

SMR FOURNIT UN QUART DU MARCHÉ AUTOMOBILE MONDIAL

Le Medef Seine-et-Marne a organisé dernièrement un « morning meeting » chez SMR Automotive à Dammarie-lès-Lys. Ce fabricant de rétroviseurs pour l'automobile fait partie de l'un des 26 fournisseurs du groupe indien Samvardhana Motherson Group depuis 2009. Ce dernier emploie 60 000 personnes dans 37 pays et 250 usines. SMR Automotive détient 24 % du marché mondial (une voiture sur quatre dans le monde) de la production de rétroviseurs extérieurs et fournit la quasi-totalité des constructeurs automobiles d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Asie et d'Australie. Stéphane Martin, directeur général de l'entreprise depuis décembre 2017, présente sa structure.

Quels sont les chiffres-clés de SMR France ?

Comprenant 640 personnes, SMR France réalise un chiffre d'affaires de 80 millions d'euros par an et produit des rétroviseurs pour les principaux constructeurs français, dont Peugeot-Citroën-DS (groupe PSA) ou encore le groupe Renault/ Nissan. Le site repose sur 66 000 m² de terrain, dont 10 000 m² pour les ateliers et les bureaux. En France, nous fournissons notamment les sites de Douai et Flins (Renault), de Sochaux et Mulhouse (PSA). Au niveau mondial, SMR répond à près d'un quart de la demande des constructeurs automobiles.

Quelles sont les étapes de montage d'un rétroviseur ?

Le cahier des charges du constructeur automobile implique la mise en place de process. Après la phase d'injection plastique, la production commence en général par le pied, avec une base et un couvercle, qui sont assemblés par vissage ou par clipage. Ensuite, il s'agit de mettre en place le routage du faisceau électrique à travers le pied. Puis nous assemblons la tête, avant de marier le pied et la tête avec un tourillon pour finir le travail.

Vient ensuite le temps de

toutes les connexions électriques du faisceau vers les différents fonctions, qu'il s'agisse du mouvement du moteur électrique pour le miroir, du répétiteur de clignotant, de l'indicateur d'angle mort ou encore de dégivrage. Nous avons également des fonctions de caméras, d'antenne GPS ou GSM qui peuvent être intégrées dans le rétroviseur. Enfin, nous vérifions les fonctions électriques, les fonctions mécaniques ou encore l'abattement électrique sur un testeur. Une fois que le rétroviseur est assemblé et vérifié, il part au packaging avant d'être envoyé.

De combien de lignes dispose l'usine ? Et s'agissant des équipes ?

Au total nous avons 20 lignes d'assemblage, dont 11 lignes réservées aux gros volumes. Les faibles volumes représentent la moitié du nombre de lignes mais 1/10^e de la production en termes de rétroviseur. Sur chaque ligne nous avons quatre à six personnes. Au total par équipe nous avons près de 100 personnes, en incluant haut/bas volume et injection. Ce qui donne 300 à 450 personnes directes (en équipe) en incluant la logistique et la fabrication des moteurs sur site, et 200 personnes

indirectes (administratif, bureau d'études, finances, achats...).

Quels sont les enjeux à venir pour l'entreprise ?

En termes de groupe, il s'agit plutôt de changements technologiques, on parle notamment de l'intégration de caméras dans les rétroviseurs, ou encore de la conduite autonome mais à échéance plus lointaine.

Actuellement et sur notre site de Dammarie-lès-Lys, l'enjeu c'est de maintenir une certaine rentabilité face à la compétition des pays à faible main d'œuvre, qui pourraient nous prendre des parts de marché.

L'équipe du dernier Morning Meeting du Medef Seine-et-Marne, avec au premier plan Jean-Marc Sereni, son président, et Stéphane Martin, directeur général de SMR

